

RICHARD Célia 4E

J'ai toujours été là. Je me souviens de tout. Je n'ai jamais oublié. Je n'oublie jamais rien. Je suis là pour cela. Personne ne sait mieux que moi. Pourtant, on dit que ne suis pas parfaite, qu'il m'arrive même de trahir. Alors, on préfère me raconter, m'inventer ou encore m'embellir ; si bien que l'on a tendance à me transformer.

À présent, je peux me présenter. Vous pouvez me considérer comme le témoin clé de l'Histoire de l'Europe. Je suis sa mémoire. Détachée de toute appartenance. Simple spectateur intemporel. Je suis la mémoire de ce grand et foisonnant continent et j'ai eu le privilège d'assister à la naissance de la citoyenneté européenne.

J'ai toujours été là. J'ai vu ce continent se construire peu à peu. J'ai vu ses vieux peuples, ses civilisations prestigieuses naître, briller et disparaître, laissant derrière elles des biens précieux. Je les ai tous observés, et j'ai vu ses pays se construire, ses langues évoluer, ses empereurs, ses rois et ses présidents se succéder. J'ai aussi gardé en moi le souvenir douloureux de guerres innombrables et de souffrances terribles. Insupportables. Je ne les oublierai jamais. Je vous l'ai dit, je suis là pour ça. Je garde tout, même quand ça fait mal. Je n'ai malheureusement pas le pouvoir de changer l'histoire.

Et puis, après la dernière guerre j'ai vu naître avec espoir une volonté. Une intelligence. Une idée noble laissant de côté les absurdités de la guerre. Deux pays voisins, ennemis de longue date ont voulu déposer définitivement les armes et trouver le chemin de la paix. Puis, d'autres voisins ont voulu en faire autant. Plutôt que de se déchirer et se détruire...construire. Supprimer les barrières, ouvrir les frontières. S'associer et se soutenir. S'unir pour devenir plus forts. Chercher des intérêts communs pour regarder toujours dans la même direction.

Cela n'a pas toujours été simple, mais le processus était lancé.

Je porte en moi chacun des événements historiques qui ont construit ce sentiment d'identité européenne. Il se nourrit de chacun de ses peuples. Tous différents mais si semblables dans le fond. Les mêmes valeurs, les mêmes problèmes. La même volonté d'avancer d'un pas plus sûr. Penser au pluriel.

J'ai assisté à tout. Ses rêves, ses fragilités, ses réussites, ses déséquilibres, ses faux-pas et ses ratés. Sa solidarité et ses limites, et ce même amour de la liberté.

Le cœur de ce projet était à la base une volonté de réconciliation définitive entre les différents pays. Un désir absolu de tourner les pages sombres du passé pour en écrire de nouvelles plus constructives. Une envie commune de s'allier pour devenir une Europe plus forte, plus influente. Ce désir partagé par tous ces pays est la base la plus solide de cette citoyenneté européenne. C'est ce que je crois.

L'envie d'appartenir à ce beau projet a attiré de nombreux pays. Au départ deux volontés, puis 6, puis 10, puis 12....Aujourd'hui ils sont 28. Des millions de citoyens

européens. Des cultures différentes mais des valeurs toujours partagées.

Mais aujourd'hui cette union s'est beaucoup élargie rendant les décisions toujours plus complexes. Il y a même un pays qui pourrait s'en détacher. Mais ce n'est pas tout.... Je me retrouve à nouveau spectateur impuissant de terribles événements qui fragilisent cette union. Il y a les crises, les déséquilibres et les divisions, il y a des réfugiés qui fuient des guerres effroyables et qui arrivent par milliers, il y a le fanatisme religieux, l'intolérance et le racisme ; et surtout, il y a les terribles attentats d'une violence inouïe...la peur et la tentation de refermer les barrières.

Ou bien, au contraire, plus que jamais, l'évidence de l'union, la défense des libertés, l'importance de la solidarité, et la défense des valeurs qui font de l'Europe ce qu'elle est.

Je resterai le témoin de la suite de son Histoire. Pour le meilleur et pour le pire.